

CONFÉRENCE

Utilisation du tramadol en pratique

Le tramadol est un mélange racémique de 2 énantiomères, qui suscite intérêt et controverse. Ce n'est pas un opioïde fort comme peut l'être la morphine. « Il s'utilise dans un plan analgésique multimodal, comme analgésique de secours, mais n'a pas d'intérêt seul », prévient d'emblée Thierry Poitte, à l'occasion d'une conférence consacrée à la molécule présentée par CAP douleur lors du dernier congrès de l'Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie (Afvac), alors que le premier médicament disposant d'une autorisation de mise sur le marché (AMM) vétérinaire (Tralieve®, Dechra) a été lancé en France en 2018.

Un mode d'action particulier

Le tramadol est un agoniste des récepteurs μ , d'action morphinésique faible. Il inhibe la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline, médiateurs importants dans la conduction et les mécanismes de la douleur. Enfin, il a un effet synergique grâce aux différentes actions qu'il exprime dans l'organisme. Ses effets ne sont donc pas linéaires. Par ailleurs, son efficacité est dose-dépendante. L'action sur les récepteurs μ dépend de

la capacité de l'organisme à produire le métabolite actif (plus élevée chez le chat, plus faible chez le chien). Ceci explique une variation interspécies et individuelle, ainsi que l'inaction de la molécule chez certains individus. Par ailleurs, la durée d'action est elle aussi variable (de 6 à 12 heures chez le chien après administration par voie orale).

Place du tramadol dans l'arsenal thérapeutique

« L'analgésie doit être précoce, multimodale, mais surtout pluridisciplinaire et individualisée », martèle Thierry Poitte. Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) agissent au niveau de l'hypersensibilisation périphérique, les anesthésiques loco-régionaux interviennent au niveau de la transmission de la douleur. Le tramadol et les agonistes μ agissent au niveau de la transmission de la corne dorsale de la moelle épinière. L'hypersensibilisation centrale est contrôlée par le bloc des récepteurs NMDA (acide N-méthyl-D-aspartique) qui ont une répartition ubiquitaire et un rôle fondamental dans la physiopathologie de la douleur chronique. Enfin, les actions concourant à freiner la perception de la douleur sont pro-

mues : massages, stimulation de la production des endorphines et des monoamines par le tronc cérébral (anti-dépresseurs tricycliques, clomipramine et tramadol), nursing en hospitalisation. L'AMM recommande d'utiliser le tramadol pour la réduction des douleurs opératoires d'intensité légère, les douleurs

En association avec un AINS, le tramadol est un antalgique de secours au retour à domicile de l'animal ayant subi une intervention chirurgicale.

aiguës ou chroniques d'intensité légère des tissus mous et du système musculo-squelettique, ce qui le positionne sur le palier 1 de la classification de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) des médicaments contre la douleur. En humaine, le tramadol est situé sur le palier 2. Ainsi, les conférenciers invitent à s'en inspirer et à l'utiliser pour les douleurs inflammatoires de palier 2, modérées à sévères, dans le cadre d'une analgésie multimo-



Boston terrier de 5 ans, pesant 23 kg, présentant des douleurs chroniques postopératoires (sukoplastie trochléaire et transposition de la crotte tibiale), se manifestant par des douleurs spontanées, de type décharges électriques, réfractaires aux AINS. Les douleurs neuropathiques sont prises en charge avec succès par un traitement de fond (gabapentine, 50 mg, deux fois par jour) et par la gestion des accès paroxystiques (tramadol, 30 mg, deux fois par jour).